

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Après des débats et des démarches sans fin, le gouvernement Russe a donné le consentement nécessaire pour la création d'une sorte d'université pour le sexe féminin. L'initiative dans cette question a été prise par M. Soleczewski, le célèbre historien.

Non-seulement les demoiselles, mais aussi les veuves et femmes mariées ayant une instruction scientifique préparatoire suffisante sont autorisées à suivre les cours de cet établissement. En premier lieu, on ouvrira qu'une faculté d'histoire-philologique ayant pour mission d'achever l'éducation des femmes pour l'instruction supérieure. D'autres facultés seront créées plus tard.

—Le conseil de l'instruction publique à Londres vient de publier son plan d'organisation des écoles primaires. Il propose de limiter à cinq heures par jour la fréquentation des classes. Les enfants qui n'assisteraient pas à la leçon de religion seront occupés pendant ce temps à d'autres études, parmi lesquelles figure le chant. Dans les écoles du premier degré, on enseignera aux garçons la tenue des livres, aux filles, la couture. Il y aura des écoles d'adultes, le soir, pour les élèves de 12 à 18 ans. Les châtimens corporels sont maintenus pour des cas exceptionnels. La Bible sera lue sans aucun commentaire qui puisse blesser l'opinion d'une secte quelconque, et l'histoire enseignée sans aucune explication qui puisse blesser la conscience, toutes choses à peu près impossibles. Il y aura aussi pour les degrés supérieurs un cours élémentaire d'économie sociale.

BULLETIN DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS.

—Jusqu'à la mort du czar Nicolas, la langue hébraïque avait été proscrite en Russie, et les imprimeries juives de Wilna et de Varsovie avaient été fermées en partie par les ukases du czar ou rigoureusement limitées à l'impression des livres de prières et du culte israélite. Depuis lors, la littérature juive a repris un certain développement, et un grand nombre de publications littéraires et même politiques ont vu le jour. C'est ainsi que dans le journal appelé *Maschachar*, se publient des romans en langue juive; en ce moment une étude intitulée: "Erreurs dans le chemin de la vie" (*Hathoh' E'darke hachojen*) retraced dans cette feuille les mésaventures et les hasards de la vie israélite russe, placée judaïquement entre les prescriptions contraires du thalmdisme et du chassidisme, des cabals juifs et des chefs de l'administration russe.

(*Lehman's Magazine.*)

On a découvert à Saint-Pierre le monument, ou plutôt le fac-simile du monument que le chapitre de la basilique doit faire exécuter, en bronze et en mosaïque, en mémoire du 16 juin. Un baldaquin en bronze doré, avec une colombe au centre du ciel, recouvrira la statue de Saint-Pierre, dont des millions de dévots ont usé l'orteil à force de le baiser. Au dessus de ce baldaquin, l'inscription suivante, en lettres dorées sur fond de bronze, sera encadrée dans le pilier.

Pio IX Pontifici Max.

Qui Petri annos

In Pontificatu romano

Unus aequavit

Clerus Vaticanus

Sacram ornavit aedem.

XVI kal. Quint. A. MDCCCLXXI.

Cette inscription sera surmontée d'un médaillon renfermant le portrait de Pie IX en mosaïque fine et soutenu par deux anges en bronze doré.

—*Suisse.*—Le chemin de fer du Righi a été ouvert dernièrement. S'élevant à une hauteur de 5,000 pieds, il a été construit sur le modèle du système du Mount Washington en Amérique, c'est-à-dire avec trois rails. Celui du centre est denté et correspond avec un engrenage fixé à la locomotive. Celle-ci a une chaudière verticale. Chaque train se compose de deux wagons portant 60 personnes. La machine pousse ou retient le train, et ne le tire pas, c'est-à-dire qu'elle est toujours du côté de la vallée. Les autorités fédérales et cantonales ont assisté à l'inauguration. Elle a été faite sans le moindre accident. Le service est déjà en pleine activité.

—Des essais nombreux faits à Berlin par les officiers du génie et le bataillon des gardes, sur une nouvelle matière explosive, appelée le *litho-fracteur*, et dont les qualités avaient déjà été constatées dans la dernière guerre, ont provoqué l'attention des ingénieurs anglais, et donné lieu à de nouvelles recherches et à de récentes expériences dans l'arsenal Woolwich. Ces essais ont été faits devant le directeur-général de l'arsenal, M. Brown, l'inventeur des torpilles; le capitaine Hervey, de la marine royale; le capitaine Eroy, directeur de la fonderie de canons de Londres; l'inspecteur général des mines de Hoskin et autres personnages notables. On les a entrepris tant en dehors de l'eau que sous l'eau, et il

a été démontré que la matière explosive en question est dans tous les cas et dans toutes les circonstances extraordinairement supérieure à toutes celles connues jusqu'à ce jour, qu'elle est éminemment propre aux usages de la guerre, de la mine, etc., et qu'elle ne perd rien de son efficacité, même en bouillant avec de la glaise, les trous de mine ou les fourneaux. Mais les expériences les plus intéressantes ont été celles qu'on a faites pour déterminer le degré de sécurité qu'offre le manèment du *litho-fracteur*, et son transport par chemins de fer.

A cet effet, on a placé cinq livres de *litho-fracteur* dans une caisse, et on a précipité cette caisse du haut d'un rocher de 50 mètres d'élévation. La caisse a été brisée en mille morceaux, mais le contenu n'a pas fait explosion.

Cinq autres livres de *litho-fracteur* ont été placés sur un tas de copeaux légers qu'on a allumés. La masse entière a été consumée, mais sans explosion.

Un wagon chargé de pierres a ensuite été disposé à la gare d'un chemin de fer d'une pente de non-huitième; un second wagon, garni au préalable d'une cartouche de *litho-fracteur* non amorcée, fixé sur les disques de contact du wagon a été lancé du haut de la pente contre le premier. Celui-ci a été jeté au loin, et l'autre a été brisé. La cartouche n'a point fait explosion.

Un autre essai du même genre, tenté en garnissant la cartouche non amorcée de pièces de fer, a donné le même résultat.

Ces diverses expériences ont mis en évidence ce fait: que la force explosive extraordinaire emmagasinée dans le *litho-fracteur*, ne se développe que lorsqu'il y a une amorce fulminante qui vient l'exciter.

—*Une Cure merveilleuse.*—On vient de découvrir, à Quito, une plante qui fem du bruit. Cette plante est connue sous le nom de "cumburango." Un homme était dévoré par un cancer, qui achevait de le faire mourir. Son épouse, pour le débarrasser de la vie et de ses souffrances, résolut de l'empoisonner. Elle lui administra en conséquence une dose du jus de cette plante, qui est un poison mortel. A sa grande surprise, —peut-être aussi à son vil regret, —son mari, au lieu d'en mourir, fut complètement guéri.

On vient d'envoyer cette plante à Londres, Paris et New-York, afin de la faire étudier par les savants.

—*Le fusil Canadien.*—M. Duval, de Laprairie, a inventé un fusil qui, dit-on, constitue une arme supérieure au chassepot et au fusil prussien. Voici en quels termes le *Daily News* de Montréal, parle de cette arme:

"La Russie, l'Allemagne, l'Autriche, la France et l'Angleterre s'occupent de résoudre la question de savoir comment il faut organiser leurs armées et quelles armes elles doivent mettre entre les mains des soldats. Malgré les merveilles qu'il a produits à Sudowa et en France, le fusil à aiguille est mis de côté. Il a rendu des services, mais il a fait son temps. Pendant la prochaine guerre le soldat allemand se servira d'un fusil qui réunira les avantages du chassepot et du fusil à aiguille, et sera supérieur à l'un et à l'autre. En Russie on n'a confiance dans les fusils américains, et en Angleterre les Snider-Enfield et le Minié ont cédé leur place au Martini Henry. Quand on songe qu'il y a en Europe une foule d'excellentes écoles militaires, et que les officiers qui entrent dans les armées sont des hommes distingués par leur intelligence et que la science, le talent et toutes les ressources de l'art s'occupent de la fabrication des armes à feu, on ne pouvait guère s'attendre à ce que, dans un village obscur du Canada, un forgeron, n'ayant eu d'autre maître que lui-même, inventât un fusil qui promet de remplacer tous les autres. Le Martini Henry est le dernier produit de l'habileté anglaise, et le comité qui s'occupe des armes-à-feu portatives, déclare que c'est le *meilleur ultra* du genre. Cependant la carabine inventée par Duval, Canadien-Français, de Laprairie, lui est supérieure dans la simplicité et la facilité du manèment.

Pour charger et décharger le Martini Henry, cinq mouvements sont nécessaires; le Duval n'en requiert que trois. Le Martini Henry est sujet à éclater; à moins de beaucoup de prudence, et quand les soldats sont en rang, il est difficile de savoir s'il est chargé; le Duval est exempt de ce défaut, et il jouit d'une belle réputation. Il a été soumis à l'examen de l'officier du 600^e régiment chargé de la mousqueterie du régiment, et cet officier a fait un rapport en sa faveur au gouvernement anglais. Ce fait détermine sa valeur, mais il nous reste à savoir ce que décidera le gouvernement anglais. Les armuriers anglais regardent d'un œil d'envie l'habitant d'une colonie qui peut leur donner une leçon dans leur art, cependant il est hors de doute que l'invention de M. Duval est fort ingénieuse et nous espérons qu'il recueillera la récompense qu'il mérite.

—Nous apprenons qu'une association vient de se former pour fabriquer un acier-Viger, du nom de son inventeur, M. Labrèche Viger, de Montréal, qui a découvert ce que d'autres cherchaient depuis longtemps, un procédé chimique au moyen duquel on put convertir le sable magnétique en acier le plus pur. Il serait superflu de calculer les résultats que cette découverte va produire.

La compagnie débutera avec un capital de \$100,000. Eugène Chinle, écuyer, est nommé directeur pour Québec et George Duval, avocat, est nommé syndic.

Le sable magnétique que l'on a découvert en si grande quantité sur la